



« Prier dans son Tameion »

Prédication du Dimanche 18 Novembre 2018

Pasteur P. Blanzat

Nous venons d'entendre un extrait du sermon sur la Montagne... précisément l'extrait où Jésus donne à ses disciples les mots de sa prière, les mots du Notre Père.

Cette prière qui sert de fil rouge à toute la catéchèse cette année... de l'Eveil à la foi à l'école biblique, du pré-Kt au Kt et au café des parents, tous petits et grands nous explorons, nous découvrons nous apprenons le sens et la force de cette prière qui est commune à tous les chrétiens qu'ils soient protestants, catholiques, orthodoxes ou évangéliques.

Et je trouve que c'est intéressant de découvrir dans quelles circonstances, Jésus a enseigné cette prière !

Il l'a donné dans une partie de son enseignement, où il mettait en garde les disciples de ne pas faire comme les pharisiens et les religieux de son temps qui étaient surtout préoccupés des apparences et de ce que les autres pouvaient penser d'eux...

Et du coup quand ils faisaient les choses les plus basiques de la vie religieuse : quand ils priaient, quand ils jeûnaient (ce qui est aussi une forme de prière), ou quand ils faisaient l'aumône en donnant aux pauvres... et bien ils étaient moins préoccupés de Dieu ou de ceux à qui ils donnaient, que d'eux-mêmes et de l'effet que cela pourrait faire sur ceux qui les regarderaient...

Jésus les appelle hypocrites, parce qu'ils jouent un rôle comme au théâtre – ils font du cinéma pour la galerie... mais au fond ils ne pensent qu'à eux-mêmes.

Ce défaut, de se mettre au centre de tout, de ne penser qu'à l'image qu'on donne, on appelle cela l'orgueil ou la vaine gloire...

Et en fait Jésus dans ce petit passage veut nous aider à ne pas tomber dans le panneau de l'orgueil et de la vaine gloire. Jésus veut nous aider à être vrais et non pas des hypocrites dans tout cela... et c'est pour cela qu'il va donner son enseignement sur la prière avec le « notre Père »...

Il aurait pu se contenter de dire : « ne soyez pas orgueilleux ! »

Lecture : Matthieu 6, 1-13

1 "Gardez-vous de pratiquer votre religion devant les hommes pour attirer leurs regards; sinon, pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

2 Quand donc tu fais l'aumône, ne le fais pas claironner devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, en vue de la gloire qui vient des hommes. En vérité, je vous le déclare: ils ont reçu leur récompense.

3 Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, 4 afin que ton aumône reste dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

5 "Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites qui aiment faire leurs prières debout dans les synagogues et les carrefours, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le déclare: ils ont reçu leur récompense.

6 Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

7 Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens; ils s'imaginent que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer.

8 Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9 "Vous donc, priez ainsi: Notre Père qui es aux cieux, fais connaître à tous qui tu es,

10 fais venir ton Règne, fais se réaliser ta volonté sur la terre à l'image du ciel.

11 Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin,

12 pardonne-nous nos torts envers toi, comme nous-mêmes nous avons pardonné à ceux qui avaient des torts envers nous,

13 et ne nous conduis pas dans la tentation, mais délivre-nous du Tentateur.

Il aurait pu leur flanquer la honte – en leur mettant le nez dans leurs pratiques vaniteuses
... parfois... avant de parvenir à un peu d'humilité, certains pensent qu'il faut traverser un peu
d'humiliation : cela fait dégonfler les grosses têtes et ça désenfle les chevilles !

Mais Jésus ne pratique pas ce genre chose, les humiliations... c'est pas la manière de Jésus ! Il est bien
meilleur que tout cela... il nous respecte et nous aime bien trop pour se laisser aller à ce genre de méthode...

Non ! Pour nous aider à ne pas sombrer dans l'orgueil et la vanité... *Jésus choisi de nous apprendre comment
prier...*

Et si nous apprenons à prier ainsi alors nous pourrions peut-être plus facilement éviter le piège redoutable de
l'orgueil.

Les orgueilleux se mettent bien en vue, dans le temple ou au coin des rues pour que tout le monde les
voient... mais vous, dit Jésus quand vous voulez prier, vous devez vous y prendre autrement !

*« Quand tu veux prier, dit Jésus, va dans ta chambre...la plus retirée, ferme la porte à clé... et là prie ton Père
qui est là dans le secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra ».*

Et bien je crois qu'avant même de donner à ses disciples les mots du Notre Père, Jésus viens de donner là,
mine de rien en passant : un grand secret de la vie spirituelle...

Va dans ta chambre la plus retirée – verrouille la porte et prie ton Père qui est là... Dieu le Père est là ! dans
ta chambre !

En fait – c'est pas vraiment la « chambre » – souvent les traductions ont fait une erreur – elle ont suivi la
version latine de la Vulgate – mais le mot grec dans l'évangile c'est *Tameion*... et *tameion* ce n'est pas du
tout la chambre à coucher... c'est une autre pièce de la maison... est-ce que vous devinez de quelle pièce il
s'agit ?

Dans quel pièce de la maison peut bien se trouver Dieu notre père ?
- ????

Et bien le *Tameion* c'est la « resserre », c'est le « cellier »- c'est la pièce sans fenêtre dans laquelle on
conserve les provisions de la maison ! C'est là où l'on garde les pommes de terre pour l'hiver, là ou garde les
conserves et les confitures...

Alors vous imaginez : le meilleur endroit pour prier dans votre maison, ... c'est où ? le salon ? La salle à
manger ? La cuisine... le petit oratoire familial... non ! C'est dans votre cellier !

Alors ça c'est étonnant !

Et cela nous enseigne en passant bien des choses sur Dieu !

La première chose que cela nous dit sur Dieu... c'est que lui en tout cas il est Humble !

Nous nous sommes parfois un peu orgueilleux ou un peu soucieux de notre apparence... on a envie de
donner une bonne image... c'est normal... j'ai mis une cravate ce matin pour venir au temple... vous avez mis
de beaux vêtements, vos chaussures du dimanche peut-être : c'est normal on vient au culte !

... mais généralement quand on va dans son cellier – on ne met pas un costume ou des souliers vernis : on y
va comme on est... parce que c'est sans doute la pièce la plus humble de toute la maison... ce n'est pas une
pièce où l'on reçoit...

Mais précisément, Dieu lui nous veut sans soucis de notre apparence : et cela ne le choque pas de nous
rencontrer dans cette pièce toute simple et sans décorum... il n'y a pas de lieu trop petit – ou trop humble
pour lui... du moment où on peut le rencontrer sans tricher – sans jouer un rôle – tel que l'on est !

Vous imaginez ! Dans votre cellier ! C'est un lieu où on va tout seul généralement... Il n'y a pas de musique ni de télévision... c'est pas une pièce où l'on est distrait par l'agitation extérieure... pas de fenêtre

– et si on veut voir quelque chose mieux avoir une lampe avec soi... une chandelle par exemple ... ça sera déjà toute une école de prière – petite flamme lumineuse – toujours orientée vers le haut... une lumière vivante ça parle déjà... juste toi, la flamme de la bougie – et Dieu – ton père qui t'attend là dans le secret...

Dans la tradition juive, il existait déjà une pièce sans fenêtre dans laquelle on pouvait rencontrer Dieu : ... vous vous souvenez de laquelle ?

C'était le Saint des Saints dans le temple de Jérusalem... une pièce au cœur du cœur du temple... dans laquelle on ne pouvait entrer que seul : et c'était le grand prêtre – qui une fois par an... entrait le jour du *Yom Kippour* – le jour du grand pardon... et là il priait en présence de Dieu pour demander le pardon de ses fautes et des fautes de tout le peuple...

Mais ça c'était uniquement dans le temple de Jérusalem... et c'était une seule fois par an... et il n'y avait que le grand prêtre qui était autorisé à entrer dans le saint des saints...

Mais Jésus dit : toi quand tu veux prier va dans ton *Tameion* dans ton cellier... et ton père qui est là dans le secret te le rendra !

Vous imaginez un peu la révolution : Jésus nous fait passer du Saint des saints – dans le grand temple de Jérusalem... où nulle autre que le grand prêtre ne pouvait accéder une fois l'an... Jésus nous fait passer du Saint des saints à notre humble cellier... et le Dieu que nous sommes invités toutes et tous à rencontrer – pas une fois par an, mais chaque jour – comme on vient puiser des provisions dans son cellier chaque jour...

Ce Dieu-là n'est pas d'abord le Seigneur des armées, l'Éternel, le Saint des Saints... mais « ton Père » dit Jésus.

C'est la première fois et pour ainsi dire l'unique passage qu'il en parle ainsi : Ailleurs il parle de Dieu comme de « son » Père à lui, et souvent il parle de Dieu aux disciples en disant « votre » Père : mais jamais auparavant il nous dit « ton père »... c'est extraordinaire cette proximité promise à chacun personnellement - : dans ton *Tameion*, dans cette pièce humble et cachée... tu vas découvrir Dieu comme ton père... et c'est ainsi que tu vas le prier, et qu'il va se présenter à toi !

C'est à la fois impressionnant et accessible... dans un simple cellier !

Alors quand nous sommes dans cette humble circonstance : Quand tu seras seul avec Dieu – ton père – dans ton cellier : quelle prière lui diras-tu ?

Les disciples en entendant cela se sont sans doute eux-aussi posé la question... Que Dire à Dieu – quand tu lui parles dans le secret comme à ton père ?

Alors Jésus leur a donné ses mots à lui – les mots de notre père... et ces mots que vous connaissez bien sont deux fois étonnants :

Jésus – qui viens à deux reprises de parler de « ton père » qui est là dans le secret de ton cellier... ne dit pas comme on aurait pu s'y attendre, quand vous priez dite : « mon père qui est là dans mon cellier » il commande à ses disciples de s'adresser à Dieu en disant « notre père qui est aux Cieux »...

Et je crois qu'en nous disant ça – il nous aide encore une fois à ne pas être hypocrites, orgueilleux ou vaniteux – à ne pas nous prendre pour le nombril du monde...

Oui Dieu se fait proche tout proche de toi... oui tu peux le prier sans costard et sans cravate... comme ton père... mais tu n'oublieras pas qu'il est aussi le père des autres, de tes frères et sœurs, de ceux que tu aimes mais aussi de ceux que tu as du mal à aimer...

Et tu n'oublieras pas que si Dieu est suffisamment humble pour t'attendre chez toi – dans la plus humble des pièces de ta maison, dans ton *tameion* – là où tu gardes tes provisions...

tu n'oublieras pas qu'il n'est pas ta chose – que s'il est un trésor – et c'est vrai qu'il l'est... il est infiniment plus grands que tous les *tameions* et toutes les maisons que tu pourrais lui offrir...

Ainsi en quelques phrases et en quelques mots d'une prière Jésus nous donne des clés importantes – pour vivre notre vie devant lui – sans hypocrisie – avec vérité et humilité... l'humilité du *Tameion* !
Vive le *tameion* ! L'humble cellier où l'on prie.

Alors pourquoi donc tant de traducteurs n'ont pas traduits comme il faut *Tameion* en français et pourquoi ils ont généralement traduit par chambre ?

C'est la faute à Jérôme ! y-a-t-il un Jérôme parmi nous ?

Ce n'est pas ce Jérôme c'est la faute à St Jérôme qui a fait la première traduction de la bible en latin – la Vulgate - au 4eme siècle... c'est lui qui a traduit *tameion* par chambre...

Pourtant il connaissait le bon mot parce que lorsque Jésus l'utilise encore dans l'évangile pour parler des corbeaux que Dieu nourrit même s'ils n'ont pas de grenier ni de *tameion* pour stocker leur nourriture ... là Jérôme a bien traduit par cellier...

Pourquoi avoir changé le mot ?

On sait que Jérôme n'a pas toujours été le traducteur officiel et le secrétaire du pape... avant cela il a été longtemps ermite dans le désert de Syrie... il a vécu pendant plusieurs années non pas dans une maison dans laquelle on peut trouver un cellier... mais il a vécu dans une simple grotte creusée dans le rocher...

...et là il n'y a pas plus humble comme demeure qu'une grotte un trou dans la montagne pour dormir et pour vivre... et on pense que c'est pour cela qu'il a choisi de traduire *tameion* par chambre... il aurait pu dire aussi grotte... mais il a cherché le mot le plus simple pour que tous ceux qui liraient l'évangile, sachent quel que soit l'endroit où ils vivent, qu'ils habitent, dans de grandes maisons, de petits appartements et même s'ils habitent pour un temps dans une simple grotte – et bien où qu'ils soient, ils ont toujours un *tameion* – leur lieu le plus intime en eux-mêmes, où Dieu se tient comme leur père et où ils peuvent le prier, humblement et en vérité...

Alors en rentrant chez vous...

N'oubliez pas d'aller faire un tour dans votre *Tameion*...
quelqu'un vous y attend avec impatience et espérance !
bonne rencontre ! et bonne prière
Amen !